

Exton, Adam (HC/SC)

Expéditeur : Guerrero, Gerardo (PHAC/ASPC) on behalf of gphin / rmisp
(PHAC/ASPC)
Date d'envoi : 2020-09-02, 8 h 30
Destinataire : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (2 septembre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20200902 MP.docx

Bonjour,

Vous trouverez ci-dessous le résumé quotidien et les articles recueillis par le RMISP aux fins d'examen et d'évaluation des risques.

Résumé par courriel du rapport quotidien du RMISP

Section spéciale sur le coronavirus

[Canada \(mise à jour\) – Écllosion de maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(données officielles\)](#)

Au 1^{er} septembre 2020 à 19 h, heure avancée de l'Est (HAE), un total de 129 425 cas ont été enregistrés au Canada, dont 9 132 décès. Les cas sont déclarés à Terre-Neuve-et-Labrador (269 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (44 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 085 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (191 cas confirmés, 2 décès), au Québec (62 614 cas confirmés, 5 762 décès), en Ontario (42 421 cas confirmés, 2 812 décès), au Manitoba (1 232 cas confirmés, 14 décès), en Saskatchewan (1 622 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (14 066 cas confirmés, 241 décès), en Colombie-Britannique (5 848 cas confirmés, 209 décès), au Yukon (15 cas confirmés), dans les Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmés), et du côté des voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique](#) détaillé est disponible. Le risque varie d'une collectivité à l'autre et au sein de chaque collectivité, mais, étant donné le nombre croissant de cas au Canada, le risque pour la population canadienne est considéré comme [élevé](#).

[Échelle internationale \(mise à jour\) - Écllosion de maladie à coronavirus \(COVID-19\) \(données médiatiques\)](#)

Au 2 septembre 2020, à 11 h 20, temps universel coordonné (TUC), 25 935 511 cas de COVID-19 et 861 900 décès étaient déclarés dans le monde. Les 10 pays ayant enregistré le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique, sont les suivants : Argentine (428 239 cas, 8 919 décès), Brésil (3 952 790 cas, 122 681 décès); Colombie (624 069 cas, 20 052 décès); Inde (3 773 483 cas, 66 491 décès); Mexique (606 036 cas, 65 241 décès); Pérou (657 129 cas, 29 068 décès); Russie (1 005 000 cas, 17 414 décès); Afrique du Sud (628 259 cas, 14 263 décès); Espagne (470 973 cas, 29 152 décès); États-Unis (6 258 028 cas, 188 907 décès).

Canada – Écllosions de la maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (données officielles et médiatiques)

- Une [écllosion dans la Nation Squamish en Colombie-Britannique est passée à 19 cas confirmés sur la côte nord et dans la vallée de Squamish](#). D'autres personnes sont en attente des résultats de tests de dépistage. Selon l'avis de la Nation, toute personne ayant été déclarée positive à la COVID-19, qui vit avec une personne ayant aussi été déclarée positive à la COVID-19 ou qui attend les résultats d'un test de dépistage s'auto-isole.

- Une [éclosion de COVID-19 dans la vallée de la Nass en Colombie-Britannique a donné lieu à une alerte de la part des autorités sanitaires du Nord et des Premières Nations](#). L'avertissement s'adresse à toute personne ayant assisté à des rassemblements entre le 21 et le 25 août 2020 dans la vallée. Un communiqué du gouvernement Nisga'a affirme que toutes les personnes qui ont assisté à un festin commémoratif, funéraire ou d'établissement doivent communiquer avec leur clinique communautaire. Le gouvernement de la Colombie-Britannique a également annoncé qu'il prolongeait l'état d'urgence provincial jusqu'au 15 septembre en fin de journée.
- [Le Bureau de santé du comté de Windsor-Essex \(WECHU\) prévient le public qu'un employé du magasin Spirit Halloween du centre commercial Devonshire a été déclaré positif à la COVID-19](#). Selon les médias, le WECHU a mis à jour les cas de COVID-19, 24 nouveaux cas positifs de COVID-19 ayant été détectés dans le comté de Windsor-Essex le 30 août 2020, portant le nombre total de cas à 2 517.
- [Le Bureau de santé du comté de Windsor-Essex a signalé deux nouvelles expositions possibles à la COVID-19 dans des entreprises de la région](#). Le bureau de santé répertorie le restaurant Xaco Taco sur le chemin Cabana pour les dates du 24 au 25 août et un deuxième cas au club de santé Xanadu les 22, 23, 24, 27, 29 et 30 août 2020.
- [L'Université du Yukon a fermé son campus de Whitehorse le premier jour de classe le 1^{er} septembre, après avoir appris que deux étudiants ne s'étaient pas auto-isolés après avoir franchi la frontière territoriale et emménagé en résidence](#). Les étudiants n'avaient pas de symptômes et sont maintenant en isolement dans un établissement gouvernemental. Le campus est fermé aux étudiants pendant 48 heures et devrait rouvrir le 4 septembre. La plupart des cours de l'Université du Yukon se déroulent toutefois en ligne ce semestre et ne seront pas touchés.
- Selon le [gouvernement de la Nouvelle-Écosse, un étudiant universitaire infecté par la COVID-19 ne s'est pas auto-isolé après son arrivée dans la province pour fréquenter l'Université Sainte-Anne à Church Point \(N.-É\)](#). Les responsables de la santé publique travaillent à identifier les personnes avec lesquelles cet étudiant, qui a voyagé de l'extérieur du Canada atlantique et qui est l'un des six cas actifs du virus dans la province, a eu des contacts étroits. Un porte-parole du ministère de la Santé a indiqué que la province estime que 6 500 étudiants universitaires proviendront de l'extérieur du Canada atlantique cette année; [ces derniers devront tous s'auto-isoler et subir des tests de dépistage](#) de la COVID-19.
- [L'Ottawa-Carleton District School Board \(OCDSB\) change à nouveau la date à laquelle les étudiants devraient retourner en classe](#). Les élèves de 9^e année seront les premiers à y retourner et ils suivront une séance d'orientation les 8 et 9 septembre. Puis, les 10 et 11 septembre, tous les élèves du secondaire, qui ont été divisés en deux cohortes, retourneront en classe. L'OCDSB explique que les regroupements en cohortes seront déterminés et communiqués par chaque école. Les élèves du primaire qui assistent aux cours en personne retourneront maintenant en classe selon un horaire étalé sur plusieurs jours, du 14 au 16 septembre, les plus jeunes d'abord. Les élèves en apprentissage à distance auront accès à certaines activités d'orientation et d'apprentissage prévues au cours de la semaine du 14 au 18 septembre. Le 18 septembre, les cours d'apprentissage à distance débuteront pour les élèves du primaire et du secondaire. Les programmes de jour prolongé, les programmes offerts par des tiers et les programmes gérés par l'OCDSB débuteront le premier jour des dates de début établies pour chaque école primaire. Les élèves peuvent participer au programme de jour prolongé (PJP) seulement les jours où ils fréquentent l'école.
- [L'administrateur en chef et le sous-administrateur en chef de la santé publique du Canada affirment que la vaccination généralisée des Canadiens est le seul moyen d'enrayer la COVID-19 et de permettre à la vie de retrouver un semblant de son état d'avant la pandémie](#). Selon le sous-administrateur en chef de la santé publique, le pourcentage de Canadiens qui doivent être vaccinés pour que l'on atteigne une large immunité n'est pas clair, mais il souligne qu'il est important que le plus grand nombre possible se fassent vacciner.

- [Santé Canada est prêt à envisager d'approuver des tests de dépistage de la COVID-19 à domicile pour dépister le virus.](#) Il s'agit d'une amélioration pour évaluer la propagation de la COVID-19; dans le passé, le service de santé publique, les experts et les médecins ont débattu du fait qu'un dépistage fréquent et peu coûteux pourrait faire reculer la pandémie. Il s'agit d'un changement de position de Santé Canada qui, en juin 2020, avait indiqué qu'il n'examinerait pas les demandes de trousse de dépistage à domicile, la préoccupation du ministère de la Santé étant alors que les gens pourraient mal utiliser les tests de dépistage à domicile ou mal en interpréter les résultats.
- Une [recherche de modélisation](#) publiée le 1^{er} septembre 2020 dans le [Journal de l'Association médicale canadienne](#) indique que le délai estimé pour effectuer toutes les chirurgies reportées en raison de la pandémie est de 84 semaines, avec un objectif de 717 chirurgies par semaine. Selon les auteurs, les données joueront un rôle important dans la planification des services de santé à l'avenir et le cadre de modélisation pourra être adapté à d'autres administrations.
- Le [gouvernement de la Colombie-Britannique et la Ville de Vancouver s'associent pour construire 450 nouvelles maisons supervisées pour les personnes en situation d'itinérance.](#) Les responsables ont annoncé qu'ils prévoyaient construire 98 maisons modulaires temporaires à quelques pâtés de maisons du parc Strathcona où un campement de sans-abri est en pleine expansion. La construction de 350 autres logements supervisés permanents est prévue sur d'autres terrains appartenant à la Ville, leur emplacement devant être annoncé au cours des prochains mois. L'objectif est d'ouvrir les unités temporaires au printemps prochain en attendant une séance d'information publique, et les unités resteront en place pendant environ cinq ans avec une option de renouvellement du bail pour cinq autres années. Selon le maire de Vancouver, la crise de la COVID-19 et les mesures de distanciation physique ont réduit les places disponibles dans des endroits comme les refuges. Le maire affirme que la Ville prévoit déplacer les gens qui campent au parc Strathcona vers des logements dans le cadre d'un processus similaire à celui qui a été entrepris au parc Oppenheimer.
- [Le premier ministre de l'Ontario défend le médecin hygiéniste en chef de la province dans un contexte d'appels croissants à la désignation d'un nouveau dirigeant alors que la province entre dans une nouvelle étape critique de la pandémie de COVID-19.](#) Le chef de la direction de l'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario (AIIAO) demande que le médecin hygiéniste de l'Ontario soit immédiatement retiré de ses fonctions, que ce soit par renvoi, démission ou mise à la retraite.

États-Unis - Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) - Ressources de communication (données officielles et médiatiques)

- Les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont mis à jour leurs directives intitulées [Considerations for Use of SARS-CoV-2 Antigen Testing in Nursing Homes](#) (considérations relatives à l'utilisation du test de dépistage de l'antigène du SRAS-CoV-2 dans les foyers de soins infirmiers). Ces directives s'inspirent du document intitulé [Interim Guidance for Rapid Antigen Test for SRAS-CoV-2](#) (directives provisoires pour le test de dépistage rapide de l'antigène du SRAS-CoV-2) récemment publié et devraient servir à orienter l'interprétation des résultats des tests de dépistage de l'antigène dans les circonstances suivantes : le dépistage auprès des résidents et du personnel soignant symptomatiques; le dépistage auprès des résidents et du personnel soignant asymptomatiques dans les établissements dans le cadre d'une intervention en cas d'éclosion de COVID-19; et le dépistage auprès du personnel soignant asymptomatique dans les établissements sans éclosion de COVID-19, comme l'exige la réglementation des Centers for Medicare & Medicaid Services (CMS). Les CDC ont aussi mis au point un [algorithme imprimable](#) qui examine visuellement les facteurs à prendre en considération pour le dépistage auprès des résidents ou du personnel soignant asymptomatiques et symptomatiques. Ils précisent également quand et si un test de confirmation par RT-PCR (réaction en chaîne par polymérase avec transcription inverse) est

nécessaire. Veuillez noter que cet algorithme doit être utilisé comme guide, mais que les décisions cliniques peuvent s'en écarter si cela est indiqué.

- Les CDC ont mis à jour leur document intitulé [Interim Additional Guidance for Infection Prevention and Control Recommendations for Patients with Suspected or Confirmed COVID-19 in Outpatient Hemodialysis Facilities](#) (directives supplémentaires provisoires pour la prévention et le contrôle des infections pour les patients chez lesquels la présence de la COVID-19 est soupçonnée ou confirmée dans les centres d'hémodialyse ambulatoires). [Ces directives](#) ont pour objectif de clarifier les recommandations qui visent expressément les centres d'hémodialyse ambulatoires en matière de prévention et de contrôle des infections (PCI) au SRAS-CoV-2. Ces renseignements complètent, mais ne remplacent pas, les recommandations générales des CDC en matière de PCI au SRAS-CoV-2 énoncées dans le document intitulé [Interim Infection Prevention and Control Recommendations for Healthcare Personnel During the Coronavirus Disease 2019 \(COVID-19\) Pandemic](#) [recommandations provisoires sur la prévention et le contrôle des infections pour le personnel soignant pendant la pandémie de maladie à coronavirus 2019 (COVID-19)].
- Les CDC ont publié une directive intitulée [Limiting Workplace Violence Associated with COVID-19 Prevention Policies in Retail and Services Businesses](#) (limiter la violence en milieu de travail associée aux politiques de prévention de la COVID-19 dans les commerces de détail et les entreprises de services). L'information est destinée aux employeurs et aux employés du commerce de détail, des services et d'autres entreprises axées sur le service à la clientèle. Cette directive offre des stratégies pour limiter la violence envers les travailleurs qui peut survenir lorsque les entreprises mettent en place des politiques et des pratiques visant à réduire au minimum la propagation de la COVID-19 parmi les employés et les clients. Ces politiques peuvent consister à exiger le port de [masques](#) par les employés et les clients, à demander aux clients de respecter les [règles de distanciation sociale](#) et à fixer des limites quant au nombre de clients autorisés dans un établissement commercial à la fois.
- La crédibilité de deux grandes agences de santé américaines a été remise en question après qu'elles aient pris des décisions controversées liées au coronavirus sous de possibles pressions politiques, selon un rapport de l'*Associated Press* (AP). [Le directeur du Secrétariat américain aux produits alimentaires et pharmaceutiques \(FDA\) a exagéré l'effet thérapeutique d'une thérapie au plasma pour la COVID-19 autorisée par son agence, s'attirant les critiques de scientifiques, qui soutiennent qu'il s'agit d'une exagération des bénéfices de celle-ci.](#)
Le 26 août 2020, le groupe de travail de la Maison-Blanche sur le coronavirus a révisé les directives de dépistage des CDC pour refléter les données probantes actuelles, sans donner plus de détails. Par ailleurs, le rapport note que les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) ont discrètement révisé leurs directives, suggérant que moins d'Américains doivent se soumettre au dépistage du virus. Cela signifie que selon les nouvelles directives des CDC, les personnes qui ont été en contact étroit avec des patients atteints de la COVID-19 n'ont pas à subir un test de dépistage si elles ne sont pas malades. Cette approche viole le consensus scientifique selon lequel des tests de dépistage à grande échelle sont nécessaires pour freiner la pandémie.
- Le nombre de cas de COVID-19 chez les enfants ayant augmenté de 21 % aux États-Unis depuis le début du mois d'août, les National Institutes of Health (NIH) et d'autres continuent de travailler pour mieux comprendre le syndrome inflammatoire multisystémique chez les enfants (SIME). À l'appui de cet effort, [les NIH ont récemment annoncé un financement de recherche de 20 millions de dollars dédié à l'élaboration d'approches permettant d'identifier les enfants à risque élevé de développer un SIME.](#)
- L'attaché de presse de la Maison-Blanche a annoncé que les États-Unis [ne participeront pas à l'initiative internationale COVAX \(accès mondial aux vaccins contre la COVID-19\) visant à mettre au point, fabriquer et distribuer un nouveau type de vaccin contre le coronavirus.](#) Les États-Unis continueront de travailler avec d'autres partenaires internationaux.

- Le [gouvernement fédéral américain déploie du matériel supplémentaire pour le dépistage du coronavirus, y compris les nouvelles trousse de dépistage rapide d'Abbott, dans les régions du pays récemment durement touchées par des catastrophes naturelles](#). L'ouragan *Laura* en Louisiane et les feux de forêt sur la côte ouest ont nécessité l'évacuation de centaines de milliers de personnes.
- [Les travailleurs de la santé et les premiers intervenants qui sont les plus à risque de contracter la COVID-19 devraient être en première ligne pour les vaccins lorsqu'ils seront disponibles](#), selon un groupe d'experts indépendants interrogés par les responsables de la santé des États-Unis. Le rapport provisoire, publié par les National Academies of Sciences, Engineering and Medicine, recommande que les vaccins soient déployés en quatre phases, la première phase, baptisée « Jumpstart », étant axée sur la gestion de ce qui devrait être initialement un approvisionnement limité en vaccins. Pour traiter les personnes appartenant à des groupes à risque élevé, le groupe d'experts s'est penché sur les facteurs sous-jacents qui augmentent leur risque d'infection.

OPS – Alerte épidémiologique : La COVID-19 chez les travailleurs de la santé – 31 août 2020 (données officielles)

Compte tenu de l'augmentation du nombre de cas et de décès liés à la COVID-19 chez les travailleurs de la santé dans les pays et territoires de la Région des Amériques, l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) exhortent les États membres à renforcer la capacité des services de santé à tous les niveaux et à fournir aux travailleurs de la santé les ressources et la formation appropriées afin d'assurer une réponse adéquate et rapide à la pandémie au sein du système de santé. Au 19 août 2020, selon les informations disponibles provenant de 191 pays de la Région des Amériques, un total de 569 304 cas de COVID-19, dont 2 506 décès, ont été signalés parmi les travailleurs de la santé. De ce nombre, 72 % sont des femmes, et les groupes d'âge comptant les plus fortes proportions de cas confirmés sont les 30 à 39 ans et les 40 à 49 ans.

OPS - La Région des Amériques compte la majorité des nouveaux décès liés à la COVID-19 dans le monde (données officielles)

Selon une nouvelle mise à jour épidémiologique publiée par l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), la Région des Amériques représentait 64 % des nouveaux décès déclarés à l'échelle mondiale au cours des deux mois précédents, soit plus de 213 000 nouveaux décès, bien qu'elle ne représente qu'environ 13 % de la population mondiale. La mise à jour épidémiologique souligne que la majorité des nouveaux décès à l'échelle mondiale ont été déclarés par le Brésil (19 %), les États-Unis d'Amérique (16 %), l'Inde (13 %) et le Mexique (12 %). Le nombre de cas dans le monde a augmenté de 158 %, avec quelque 14 millions de cas supplémentaires, depuis la publication du rapport de l'OPS le 23 juin. Les décès ont grimpé de 72 %, ce qui représente quelque 300 000 décès supplémentaires. Les notifications quotidiennes de cas aux États-Unis d'Amérique et au Brésil affichent toutefois une tendance à la baisse. En Amérique centrale, les cas et les décès ont augmenté de plus de 300 % depuis juin (les cas sont passés de 61 058 à 266 000 et les décès de 1 580 à 7 203). Dans les Caraïbes, le nombre de cas a augmenté de 230 % (pour atteindre plus de 100 000 nouveaux cas) et le nombre de décès a augmenté de 123 % (pour atteindre 1 384 décès) par rapport aux chiffres qui avaient été déclarés en juin. L'Amérique du Sud a fait état de plus de 5,6 millions de cas et de 186 000 décès, soit près de trois fois le nombre de cas et le double des décès depuis juin dernier.

OPS – L'OPS offre une série de cours virtuels et de webinaires sur la COVID-19 aux professionnels de la santé (données officielles)

Neuf cours virtuels et plus de 60 webinaires en espagnol et en anglais sur différents aspects de la COVID-19 sont offerts gratuitement par l'entremise du Campus virtuel de santé publique de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS). La formation offerte comprend un cours sur les précautions élémentaires d'hygiène des mains dans les établissements de santé, qui résume les directives de l'OMS en matière d'hygiène des mains; un autre sur la façon de mettre et de retirer les équipements de protection individuelle, qui vise à aider le personnel de la santé à se protéger

adéquatement contre la COVID-19; un autre sur la prévention et le contrôle des infections causées par le nouveau coronavirus.

OMS - L'OMS prévient qu'« aucun pays ne peut simplement prétendre que la pandémie est terminée » (données médiatiques)

Le 31 août 2020, le directeur général de l'OMS a exposé quatre éléments essentiels sur lesquels tous les pays, communautés et individus doivent se concentrer pour maîtriser les pandémies. 1). Les pays devraient empêcher l'amplification des événements, que de nombreux pays ont liés à de grands rassemblements dans des stades, des boîtes de nuit et des lieux de culte. 2). Les pays et les gens peuvent trouver des moyens créatifs de favoriser les échanges sociaux. 3). Les pays devraient prévenir les décès en protégeant les personnes vulnérables, y compris les personnes âgées, les personnes ayant des affections sous-jacentes et les travailleurs essentiels. Cela contribuera à sauver des vies et à alléger le fardeau qui pèse sur les systèmes de santé des pays. 4). Les gens doivent jouer leur rôle en portant des masques, en assurant la distanciation sociale et en se lavant fréquemment les mains. Il est également recommandé que les gouvernements évitent les décrets ordonnant de rester à domicile en mettant en œuvre des réponses ciblées aux éclosions par le biais de tests, de la recherche des contacts et de l'isolement.

Échelle internationale - Éclosion de maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (données officielles et médiatiques)

- [Selon un sondage mené par le Conseil européen pour les relations internationales \(ECFR\) dans neuf pays européens \(Danemark, Bulgarie, Allemagne, Italie, France, Pologne, Espagne, Portugal et Suède\), les pays européens doivent protéger davantage leurs frontières en raison de la pandémie de coronavirus.](#) Parallèlement, les répondants ont convenu que le respect des droits de la personne, la primauté du droit et la démocratie devaient également être soutenus. Le sondage de l'ECFR, qui a été mené en avril, a compté plus de 11 000 citoyens participants. Vingt-six pour cent des citoyens inclus dans le sondage ont indiqué que l'Union européenne (UE) devrait exercer un contrôle accru sur les frontières entre les États membres lorsque la situation du coronavirus prendra fin. Le pourcentage était plus élevé au Portugal, où 48 % des personnes estiment que l'UE devrait imposer davantage de contrôles aux frontières entre les pays, une fois la crise de la COVID-19 terminée. La discussion sur la protection des frontières sur fond de COVID-19 dans les pays européens provoque souvent des polémiques. Une grande partie des pays cherchent à trouver des mesures de rechange à la fermeture des frontières afin d'éviter une dévastation accrue du secteur économique.
- Le 1^{er} septembre 2020, [Chong Kun Dang \(CDK\) Pharmaceutical Corp.](#) a indiqué que même si l'on ne sait pas quel pays recevra son produit final en premier, une fois les essais cliniques terminés avec succès au cours de la phase trois, elle demandera un processus d'approbation accéléré auprès des autorités pharmaceutiques en Corée et outre-mer. [CDK a mentionné que le ministère russe des médicaments a approuvé son plan d'essai clinique de phase deux ciblant environ 100 patients atteints d'une pneumonie grave due à la COVID-19 en Russie.](#) Le traitement Nafamostat de la CDK a démontré de solides qualités antivirales lors d'essais antérieurs, et les résultats de cet essai clinique de phase deux seront connus d'ici la fin de 2020. Le Nafamostat est un anticoagulant et un traitement contre la pancréatite aiguë qui fait présentement l'objet d'un essai clinique de phase deux comme traitement potentiel contre la COVID-19. Le potentiel du Nafamostat à être repositionné comme traitement contre la COVID-19 a été découvert grâce à des recherches menées par l'Institut Pasteur de Corée (IPK) et appuyées par les ministères locaux des médicaments et des sciences. L'IPK avait constaté que le Nafamostat pourrait mieux freiner l'infection virale au SRAS-CoV-2 que le remdesivir.
- Le 1^{er} septembre 2020, [un sondage réalisé par Ipsos pour le Forum économique mondial a révélé qu'environ les trois quarts des répondants dans le monde souhaiteraient obtenir un vaccin contre la COVID-19 s'il devenait disponible.](#) Le sondage comprenait les réponses de près de 20 000 personnes provenant de 27 pays, la Chine étant le pays le plus enthousiaste et la Russie le moins enthousiaste.

- Le 2 septembre 2020, [la société chinoise CanSino Biologics a annoncé qu'elle avait lancé l'essai clinique de phase III de son vaccin recombinant contre le nouveau coronavirus \(Ad5-nCoV\)](#). L'entreprise a collaboré avec l'organisme à but non lucratif (OBNL) Petrovax Pharm pour mener l'essai clinique de phase III du vaccin en Russie. La société a reçu l'approbation du ministère de la Santé de la Fédération de Russie, et elle a commencé à recruter des participants. De plus, le fabricant de médicaments dirige actuellement les essais cliniques internationaux multicentriques de phase III et planifie des essais cliniques de phase III dans plusieurs pays.
- [Certains experts ont affirmé que les vaccins contre la COVID-19 hautement médiatisés mis au point en Russie et en Chine ont en commun une lacune potentielle](#) : ils sont basés sur un virus du rhume courant auquel de nombreuses personnes ont été exposées, ce qui pourrait limiter leur efficacité. Le vaccin de CanSino Biologics, qui est approuvé pour un usage militaire en Chine, est une forme modifiée d'adénovirus de type 5, ou Ad5. L'entreprise est en pourparlers pour obtenir une approbation d'urgence dans plusieurs pays avant de réaliser des essais à grande échelle. Un vaccin mis au point par l'Institut Gamaleya de Moscou est basé sur l'Ad5 et un deuxième adénovirus moins courant. L'Institut Gamaleya a déclaré que son approche à deux virus réglerait les problèmes d'immunité à l'Ad5.
- [Le président du gouvernement du Brésil a souligné que le vaccin contre le nouveau coronavirus ne sera pas obligatoire au Brésil.](#)
- Le Centre de chimie médicinale (CQMED) de l'Université d'État de Campinas (Unicamp), le laboratoire de génomique Mendelics et la société brésilienne de recherche et d'innovation industrielle (Embrapii) viennent de signer un accord en vue de l'amélioration du test salivaire pour le dépistage de la COVID-19. [Le centre Unicamp concevra et produira les enzymes nécessaires aux tests salivaires de dépistage de la COVID-19](#). Le test baptisé RT-LAMP #PARECOVID assure le retour sécuritaire aux activités présentielles en milieu de travail, dans les écoles et dans les centres de loisirs.

Études sur les éclosions de la maladie à coronavirus (COVID-19) (données médiatiques)

- [Des chercheurs de l'Université de la Saskatchewan travaillent sur une façon de dépister la COVID-19 dans les eaux usées de Saskatoon](#), une mesure qui, espèrent-ils, pourrait aider les responsables de la santé à suivre la propagation du virus à l'échelle communautaire. L'équipe de l'Université de la Saskatchewan est l'un des quelque 30 membres de la Coalition eaux usées COVID-19 du Réseau canadien de l'eau à étudier la possibilité de mettre au point un test efficace pour estimer combien de personnes sont atteintes du virus dans un centre donné, à partir d'un échantillon d'eaux usées.
- Le 1^{er} septembre 2020, [des chercheurs d'Ottawa ont indiqué qu'ils aimeraient éventuellement que la surveillance des eaux usées soit étendue à des projets pilotes à l'échelle de la province qui permettraient d'effectuer un dépistage dans les collectivités, les écoles et les foyers de soins de longue durée en temps réel](#). Un professeur de génie de l'Université d'Ottawa et une équipe de chercheurs ont rédigé un article, qui n'a pas encore été examiné par des pairs ou publié, démontrant que leur analyse des eaux usées à Ottawa et à Gatineau est utile pour suivre le nombre de cas de COVID-19 dans une collectivité. La recherche dirigée par le Dr MacKenzie de l'Institut de recherche du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO) pourrait rendre cet outil de surveillance plus précis et éventuellement donner aux responsables de la santé publique un système d'alerte encore plus précoce en recherchant les protéines plutôt que l'ARN.
- [MediciNova Inc. a créé des prototypes d'un vaccin intranasal contre la COVID-19 qui a provoqué de fortes réponses anticorps chez des souris](#). L'entreprise, ainsi que son partenaire japonais BioComo, se préparent à commencer à fabriquer le candidat vaccin à des fins d'analyses toxicologiques et d'essais cliniques.

- Selon une étude publiée dans la revue *Diabetes Care*, [lorsqu'un patient souffrait de diabète, d'hypertension artérielle et d'obésité, il était 3,4 fois plus susceptible de mourir à l'hôpital qu'un patient sans syndrome métabolique](#). Les chercheurs se sont penchés sur les données de 287 personnes ayant eu besoin d'un traitement contre le coronavirus au University Medical Center et au Tulane Medical Center entre le 30 mars et le 5 avril. Les chercheurs ont divisé les patients en deux groupes, c'est-à-dire ceux qui souffraient d'un syndrome métabolique et ceux qui n'en souffraient pas. Presque tous les sujets de l'étude (85 %) étaient de race noire et l'âge moyen était de 61 ans. Un peu plus de la moitié des patients hospitalisés atteints d'un syndrome métabolique ont eu besoin de soins intensifs, contre environ 1 sur 4 des patients qui n'en étaient pas atteints. En ce qui concerne l'utilisation d'un ventilateur, la moitié des patients atteints d'un syndrome métabolique en avaient besoin, contre seulement 1 sur 5 des patients qui n'en étaient pas atteints. Le taux de mortalité était également beaucoup plus élevé : 26 % des patients atteints d'un syndrome métabolique sont décédés comparativement à 10 % de ceux qui n'en étaient pas atteints. Lorsque les patients ne présentaient qu'une seule des affections, le risque de mortalité n'était pas augmenté. Mais le fait de souffrir d'obésité ou de diabète était associé à un risque accru d'admission aux soins intensifs et au besoin d'un ventilateur. On ne sait toujours pas pourquoi le coronavirus frappe plus fort les personnes atteintes de ces affections.
- [Les anticorps que les personnes fabriquent pour lutter contre le nouveau coronavirus durent au moins quatre mois après le diagnostic et ne s'estompent pas rapidement comme le suggéraient certains rapports antérieurs](#), ont constaté des scientifiques dans une étude publiée dans le *New England Journal of Medicine*. La nouvelle étude a été réalisée par deCODE Genetics, basée à Reykjavik, une filiale de la société américaine de biotechnologie Amgen, en collaboration avec plusieurs hôpitaux, universités et responsables de la santé en Islande. Le pays a effectué un dépistage auprès de 15 % de sa population depuis la fin février, date à laquelle ses premiers cas de COVID-19 ont été détectés, ce qui donne une base solide pour les comparaisons. L'étude a également révélé que le dépistage effectué au moyen de la méthode des fragments de virus qui est couramment utilisée en milieu communautaire n'a pas permis de repérer près de la moitié des personnes dont on a découvert qu'elles avaient le virus par le biais de tests de détection des anticorps dans le sang. Cela signifie que les analyses sanguines sont beaucoup plus fiables et plus efficaces pour suivre la propagation de la maladie dans une région donnée et pour orienter les décisions et le retour au travail ou à l'école. Près du tiers des infections touchaient des personnes qui ne déclaraient aucun symptôme. Près de 1 % de la population de l'Islande a été infectée lors de cette première vague de la pandémie, ce qui signifie que le reste de la population, soit 99 %, est encore vulnérable au virus. Le taux de mortalité de l'infection était de 0,3 %. Cela représente environ trois fois le taux de mortalité de la grippe saisonnière et correspond à d'autres estimations plus récentes. La nouvelle étude n'établit pas la quantité ou le type d'anticorps qui confère une immunité ou une protection, et cela reste à déterminer.
- [Moins de 4 % d'environ 3 400 personnes ayant eu des contacts étroits avec des personnes atteintes de la COVID-19 au début de la pandémie en Chine ont été infectées par le SRAS-CoV-2](#), ont indiqué les chercheurs dans la revue *Annals of Internal Medicine*. La plupart des infections secondaires se sont produites à domicile, et les patients atteints d'une maladie plus grave sur le plan clinique étaient plus susceptibles d'infecter les personnes avec lesquelles elles avaient des contacts étroits. Selon des experts non affiliés à l'étude, les conclusions renforcent la nécessité d'une distanciation physique et d'autres efforts de prévention de base pour ralentir la transmission.
- Beaucoup pensent que le syndrome inflammatoire multisystémique chez les enfants (SIME) n'est pas une conséquence directe du virus SRAS-CoV-2, mais semble plus probablement dû à une [réponse auto-immune intense](#). En effet, une étude récente publiée dans la revue *Nature Medicine* offre certaines des premières preuves que le SIME est lié à des changements spécifiques touchant le système immunitaire qui, pour des raisons encore inconnues, suivent parfois la COVID-19. Les chercheurs ont recruté 25 enfants âgés de 7 à 14 ans qui ont développé le SIME en lien avec la COVID-19. À la

recherche d'indices, les scientifiques de l'hôpital pour enfants Evelina London, à Londres, au Royaume-Uni, ont examiné des échantillons de sang prélevés chez les enfants lors des différentes étapes de leur prise en charge, depuis le moment où ils étaient le plus malades jusqu'à leur rétablissement et au suivi. Les enfants avaient des niveaux accrus de diverses molécules inflammatoires parallèlement à des niveaux élevés d'autres marqueurs, suggérant des lésions aux tissus. On a remarqué que le SIME ressemble dans une certaine mesure à la [maladie de Kawasaki](#). Bien qu'il existe des similitudes, ces nouveaux travaux montrent que le SIME est une maladie distincte associée à la COVID-19. En fait, seuls deux enfants de l'étude répondaient à tous les critères de la maladie de Kawasaki selon les caractéristiques cliniques et les symptômes de leur maladie. Une autre [étude récente](#) du Royaume-Uni a signalé plusieurs nouveaux symptômes du SIME. Il sera maintenant important d'en apprendre beaucoup plus sur les mécanismes précis qui sous-tendent les changements qui ont été observés dans le système immunitaire et sur la meilleure façon de les traiter ou de les prévenir.

- [Les National Institutes of Health ont lancé une étude pour suivre la prévalence et l'incidence de l'infection au SRAS-CoV-2 chez environ 16 000 femmes enceintes dans sept pays à revenu faible ou moyen](#). L'étude fera le suivi des femmes pendant la grossesse et 12 mois après l'accouchement afin de comparer les résultats pour la mère, le fœtus et le nouveau-né chez les participantes qui ont été infectées par le virus à ceux des femmes enceintes qui ne l'ont pas été. Au moment de l'accouchement, les femmes inscrites à l'étude subiront un test de détection d'anticorps pour déterminer si elles ont été exposées au SRAS-CoV-2. Les chercheurs espèrent déterminer si l'infection augmente le risque de complications comme la naissance prématurée, la limitation de croissance fœtale, la mortinaissance, la mort d'un nouveau-né et les anomalies congénitales. Les scientifiques espèrent aussi évaluer les connaissances et les attitudes des participantes face à la COVID-19 pendant la grossesse. L'étude est menée par le Global Network for Women's and Children's Health Research, un groupe de sites cliniques financés par le Eunice Kennedy Shriver National Institute of Child Health and Human Development (NICHD) des NIH. Les pays participants sont le Guatemala, le Bangladesh, l'Inde, le Pakistan, le Kenya, la République démocratique du Congo et la Zambie.
- De nouvelles conclusions de recherche publiées le 1^{er} septembre dans la revue [BMJ](#) aident à faire la lumière sur [les risques de la COVID-19 pour les femmes enceintes et leurs bébés](#). L'article suggère que les femmes enceintes examinées à l'hôpital chez lesquelles la présence de la COVID-19 est soupçonnée ou confirmée sont moins susceptibles de présenter une fièvre ou des douleurs musculaires, mais que si elles développent une maladie grave, elles sont plus susceptibles d'avoir besoin de soins intensifs que les femmes non enceintes atteintes de la COVID-19. Il s'agit du premier article d'un « examen systématique évolutif »; une recherche continue à l'échelle mondiale conçue pour recueillir et synthétiser des données sur la situation des femmes enceintes atteintes de la COVID-19 dans les pays du monde entier. L'étude a été dirigée par des chercheurs de l'Université de Birmingham, au Royaume-Uni, de l'Organisation mondiale de la santé et du programme spécial sur la reproduction humaine (HRP) avec d'autres collaborateurs.
- Le 1^{er} septembre 2020, la société pharmaceutique française [Sanofi a annoncé qu'elle arrête les essais de son médicament pour l'arthrite rhumatoïde Kevzara parce qu'il ne s'est pas avéré efficace dans le traitement de la COVID-19](#). Les essais cliniques internationaux de phase 3 du médicament pour les cas graves de COVID-19 se sont révélés non concluants, les plus récents essais ayant révélé des effets indésirables, dont des pneumonies et même la mort. Sanofi, qui produit le médicament en collaboration avec son partenaire américain Regeneron, a indiqué qu'aucune des deux entreprises ne prévoyait d'autres essais cliniques sur le Kevzara pour le traitement de la COVID-19.
- [Deux nouvelles études ont révélé que les tests de dépistage du virus dans des échantillons de salive sont à peu près aussi fiables que les tests qui nécessitent le prélèvement d'un échantillon à l'arrière du nez](#). Dans l'une des nouvelles études, une équipe de Yale a identifié 70 patients

hospitalisés atteints de la COVID-19 dont les infections avaient été confirmées au moyen de prélèvements nasopharyngés traditionnels. Chaque fois qu'un travailleur de la santé effectuait des tests supplémentaires par écouvillonnage nasal, les chercheurs demandaient aux patients d'effectuer un test salivaire eux-mêmes. Les chercheurs ont constaté que les tests salivaires étaient plus efficaces pour détecter le SRAS-CoV-2. Dans les cinq premiers jours suivant le diagnostic, 81 % des tests salivaires ont donné des résultats positifs, comparativement à 71 % des tests nasopharyngés. Un écart similaire a persisté jusqu'au 10^e jour après le diagnostic.

- Une étude, publiée dans la revue [Emerging Infectious Diseases, évaluée par les pairs](#), a révélé [qu'une passagère d'un vol d'évacuation de Milan à Séoul semble avoir contracté la maladie après avoir partagé les mêmes toilettes qu'un patient asymptomatique](#). Comme la passagère s'était isolée seule chez elle en Italie pendant trois semaines avant le voyage, on soupçonne que le contact en vol avec le patient asymptomatique est le point d'infection.

Événements nationaux d'intérêt

[Avis de santé publique : Éclosion d'infections à *Salmonella* liée à des oignons rouges importés des États-Unis \(données officielles\)](#)

Au 31 août 2020, 457 cas confirmés de *Salmonella* Newport étaient liés à cette éclosion dans les provinces suivantes : Colombie-Britannique (107), Alberta (257), Saskatchewan (33), Manitoba (25), Ontario (11), Québec (23) et Île-du-Prince-Édouard (1). Les personnes sont tombées malades entre la mi-juin et le début d'août 2020. Soixante-six personnes ont été hospitalisées. Une personne est décédée, mais on ignore si *Salmonella* a contribué au décès. Les personnes qui sont tombées malades ont entre 1 et 100 ans. La majorité des personnes atteintes (55 %) sont des femmes. Les personnes qui sont tombées malades ont déclaré avoir mangé des oignons rouges à la maison, dans des mets commandés au restaurant et dans des milieux de soins en établissement. L'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) mène une enquête sur la salubrité des aliments et a émis des avis de rappels d'aliments en conséquence. D'autres avis de rappel d'aliments au Canada sont possibles. De plus amples renseignements sur les produits rappelés sont disponibles sur le site Web de l'ACIA. Les CDC des États-Unis enquêtent également sur une éclosion d'infections à *Salmonella* Newport qui ont une empreinte digitale génétique similaire à celle des maladies signalées lors de cette éclosion. Les enquêteurs du Canada et des États-Unis continuent de collaborer pour échanger de l'information et cerner les points communs dans l'information sur l'éclosion qui pourraient permettre d'identifier d'autres sources d'infection ou aider à déterminer la cause de la contamination des oignons rouges.

[Nouveau-Brunswick – Des versements de PCU alimentent le marché des drogues illicites à Moncton \(données médiatiques\)](#)

Le refuge Harvest House de Moncton rapporte que certaines personnes utilisent des chèques de la Prestation canadienne d'urgence (PCU) pour soutenir leur dépendance, ce qui pourrait avoir des répercussions à long terme sur les personnes les plus vulnérables de la Ville. La directrice générale du refuge a déclaré qu'au cours des derniers mois, quatre personnes ont abandonné le programme de réadaptation et ont recommencé à consommer des drogues après avoir reçu des fonds au titre de la PCU alors qu'elles n'y étaient même pas admissibles. Un médecin de la clinique Salvus à Moncton a indiqué que certains de ses clients bénéficiaires de l'aide au revenu recevaient aussi des chèques de PCU même s'ils n'auraient jamais dû y être admissibles. Le médecin s'inquiète des impacts sur la population vulnérable une fois que la prestation sera échue plus tard en septembre 2020.

[Nunavut - Éclosion de coqueluche déclarée à Sanikiluaq \(données médiatiques\)](#)

Le ministère de la Santé du Nunavut a annoncé qu'une éclosion de coqueluche qui a commencé à Sanikiluaq ce printemps est terminée. Les responsables ont déclaré l'éclosion en juin, après confirmation de la présence de la maladie dans la communauté en mai.

Île-du-Prince-Édouard – Une nouvelle enquête de l'Île-du-Prince-Édouard vise à mesurer la consommation de drogues illicites pendant la pandémie (données médiatiques)

Un groupe qui fait la promotion de la réduction des méfaits pour les habitants de l'Île-du-Prince-Édouard espère qu'une nouvelle enquête les aidera à mieux comprendre comment la pandémie mondiale a modifié la consommation de drogues illicites à l'Île-du-Prince-Édouard. Cette enquête, intitulée *COVID Check-in with PEERS Alliance For Everyone Who Uses Drugs* (suivi de PEERS Alliance auprès de toutes les personnes qui consomment des drogues dans le contexte de la COVID), s'adresse à toute personne qui consomme des drogues illicites, que ce soit de manière occasionnelle ou habituelle. La coordonnatrice du programme avec PEERS Alliance souligne qu'il y a eu une augmentation des préjudices liés aux drogues à l'échelle nationale depuis le début de la pandémie. L'enquête sera disponible en ligne par le biais des comptes de médias sociaux de PEERS Alliance jusqu'au 18 septembre.

Événements internationaux d'intérêt

États-Unis – La FDA fournit des directives à l'industrie pour la détection et la prévention de la présence de nitrosamines dans les médicaments (données officielles)

La FDA a publié des directives intitulées *Control of Nitrosamine Impurities in Human Drugs (contrôle des impuretés de nitrosamine dans les médicaments à usage humain)* pour une mise en œuvre immédiate. Ces directives recommandent des mesures, y compris une stratégie exhaustive d'évaluation des risques et d'autres mesures que les fabricants peuvent adopter pour réduire ou prévenir la présence d'impuretés de nitrosamine dans leurs médicaments.

Soudan – Poliovirus circulant de type 2 dérivé d'une souche vaccinale (données officielles)

Le 9 août 2020, le ministère fédéral de la Santé du Soudan a avisé l'OMS de la détection d'un poliovirus circulant de type 2 dérivé d'une souche vaccinale (PVDVc2) dans le pays. Selon la notification, le virus est lié génétiquement au Tchad (les résultats du séquençage ont montré de 12 à 19 changements nucléotidiques). Deux cas de paralysie flasque aiguë (PFA) ont été signalés. L'enquête initiale indique que ces cas sont similaires aux cas de PVDVc2 du groupe de cas émergents CHA-NDJ-1, qui a été détecté pour la première fois en octobre 2019 et qui circule actuellement au Tchad et au Cameroun. Onze autres cas présumés de PVDVc2 ont également été confirmés et les rapports d'enquête sur le terrain sont en cours de consolidation. Ces cas ont été décelés dans les États suivants : Mer Rouge, Darfour Ouest, Darfour Est, Nil Blanc, fleuve Nil et Gezira. Ainsi, entre le 9 et le 26 août 2020, 13 cas de PVDVc2 ont été signalés au total. De plus, trois échantillons environnementaux provenant des sites de Soba, d'Elgoz et d'Hawasha à Khartoum se sont révélés positifs pour le PVDVc2. Le séquençage des virus isolés au Soudan jusqu'à présent montre que les virus sont apparentés aux virus signalés précédemment au Tchad voisin, à partir d'où ils ont été introduits à plusieurs reprises au Soudan. Il y a une circulation locale au Soudan et un partage continu de la transmission avec le Tchad. Après la détection du PVDVc2 dans le pays, les responsables de la santé ont planifié et mis en œuvre des activités d'intervention dans le pays.

Recherches, politiques et directives

États-Unis – Une étude sur la grippe met en évidence la difficulté d'atteindre l'immunité collective contre la COVID-19 (données médiatiques)

Une nouvelle étude menée par des chercheurs de l'Université de la Californie à San Francisco a révélé que les taux de vaccination autodéclarée contre la grippe n'étaient que de 16 % chez les personnes n'ayant pas d'assurance maladie. Les chercheurs ont constaté que la situation sur le plan des assurances, le fait d'avoir un médecin personnel et l'âge figuraient parmi les facteurs les plus déterminants pour savoir si les Américains reçoivent un vaccin annuel contre la grippe. L'étude fait également ressortir que moins de la moitié des adultes américains ont reçu le vaccin contre la grippe pendant la saison 2017-2018, alors que 61 000 Américains sont morts de la grippe. Selon les

chercheurs, les taux de vaccination contre la grippe variaient grandement en fonction de la situation démographique et d'autres facteurs. Les chercheurs soulignent que les femmes sont plus susceptibles que les hommes de se faire vacciner contre la grippe. Les experts ajoutent que les Blancs et les Asiatiques ont aussi des taux de vaccination plus élevés. Les chercheurs affirment que certaines des mesures prises pour prévenir la propagation de la COVID-19, comme le port du masque, le lavage des mains et la distanciation physique, devraient également aider à prévenir la propagation de la grippe saisonnière.

Best Regards | Sincères salutations
The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca